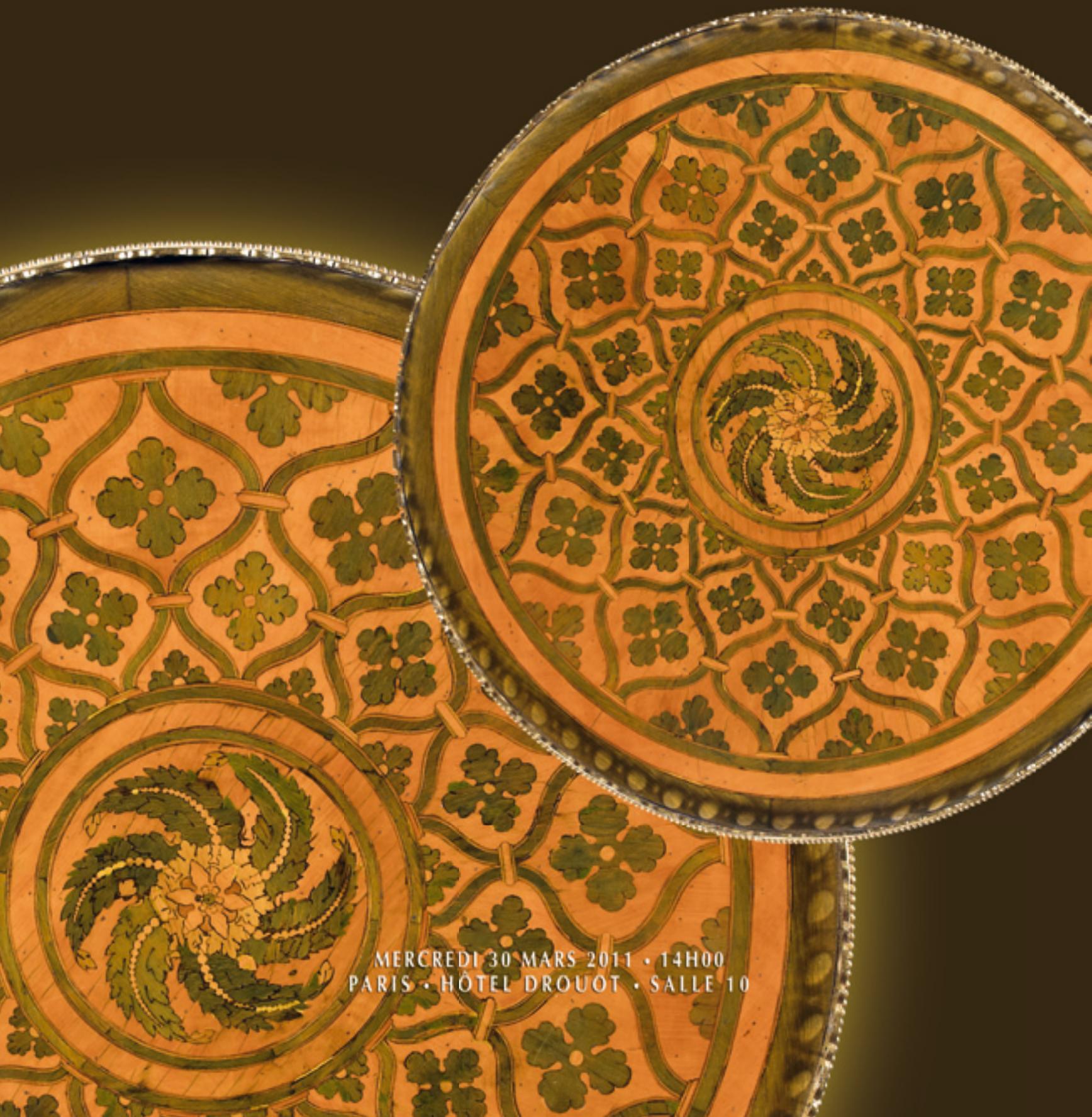


FRAYSSE & ASSOCIÉS



MERCREDI 30 MARS 2011 • 14H00
PARIS • HÔTEL DROUOT • SALLE 10

EXPERTS

ORFÈVRERIE

Monsieur Edouard de SEVIN
Expert consultant membre de la CNES
Mobile : 06 70 46 92 92

TABLEAUX ANCIENS

CABINET TURQUIN
69, rue Sainte-Anne - 75009 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78

CÉRAMIQUE

Monsieur Michel VANDERMEERSCH
21, quai Voltaire - 75007 Paris
Tél. : 01 42 61 23 10

HAUTE ÉPOQUE - HAUTE CURIOSITÉ

Monsieur Jean ROUDILLON
206, Boulevard Saint-Germain - 75007 PARIS
Tél. : 01 42 22 85 97

ART ASIATIQUE

Monsieur Thierry PORTIER
Mademoiselle Alice BUHLMANN
26, Bd Poissonnière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Monsieur Jean-Paul FABRE
10, Rue Charles Bonnet - 1206 GENEVE
Tél. : 00 41 79 227 56 17

Monsieur Roland LEPIC
23, avenue Foch - 75008 Paris
Tél. : 01 42 46 06 76

FRAYSSE & ASSOCIÉS

COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ VINCENT FRAYSSE
TITULAIRE D'UN OFFICE DE COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE À PARIS
Société de Ventes Volontaires - Fraysse & Associés SARL - Agrément n° 2002-035

ORFÈVREURIE DU XVIII^E SIÈCLE

TABLEAUX ANCIENS

CÉRAMIQUES

HAUTE ÉPOQUE, HAUTE CURIOSITÉ

ART ASIATIQUE

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT

TAPIS

Dont la vente aura lieu

MERCREDI 30 MARS 2011 À 14H00

PARIS - HÔTEL DROUOT

SALLE 10

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 01 48 00 20 10

Fax : 01 53 45 92 19

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 29 mars 2011 de 11H00 à 18H00

Mercredi 30 mars 2011 de 11H00 à 12H00

Monsieur Edouard de SEVIN a décrit les lots : 1 à 44

Le cabinet TURQUIN a décrit les lots : 45 à 56

Monsieur Michel VANDERMEERSCH a décrit les lots : 57 à 73

Monsieur Jean ROUDILLON assisté de Madame Pierrette REBOURS a décrit les lots : 75 à 81

Monsieur Thierry PORTIER et Mademoiselle Alice BUHLMANN ont décrit les lots : 87 à 91

Monsieur Jean-Paul FABRE a décrit les lots : 82, 83, 85, 92 à 96, 98, 99, 100, 101, 105, 108, 109, 112, 116, 118 à 124, 126, 127, 133 à 140

Monsieur Roland LEPIC a décrit les lots : 97, 102 à 104, 106, 107, 110, 111, 113 à 115, 117, 125, 128 à 132

Avis important : Veuillez consulter attentivement les conditions de vente à la fin de notre catalogue.

ORFÈVREURIE DU XVII^E AU XIX^E SIÈCLE

JURIDICTIONS CITÉES AU CATALOGUE

Avignon
Beaune
Bordeaux
Lille
Lunéville
Marseille
Mont de Marsan
Nancy
Paris
Quimper
Saint Malo
Saint Omer
Salin
Strasbourg
Toulouse
Turin
Vienne (Autriche)



1
Boîte de forme ronde en écaille laquée incrustée d'or de deux couleurs. Elle est décorée de fleurs et rosaces dans des encadrements ovales ou ronds composés de filets annelés (la bordure centrale est à refixer).
Travail de la fin du XVIII^e siècle.
 Diamètre : 7,8 cm 500 / 600 €



2

2
Boîte de forme ovale en écaille brune incrustée d'or de trois couleurs. Elle est décorée sur toutes ses faces de cercles entrelacés encadrant une fleur à quatre pétales. Le couvercle à charnière est agrémenté d'un médaillon avec des attributs de jardinage (un très léger manque).
Maître orfèvre Louis Antoine Martigny, reçu en 1772. Paris, 1775 – 1776.
 Longueur : 6,4 cm – Largeur : 4,9 cm
 Hauteur : 3,1 cm
 Poids brut : 71 g 800 / 1 000 €



1

3
Petite coupe ovale en cristal de roche monté en vermeil posant sur un piédoche. La bordure supérieure est agrémentée de perles et de pierres de couleurs. Les oreilles sont décorées d'une tête rayonnante, de coquilles et d'enroulements.
Orfèvre G. M. non identifié. Travail français, vers 1880.
 Longueur aux anses : 11,8 cm
 Hauteur : 4 cm – Diamètre : 7 cm 400 / 500 €

4
Boîte rectangulaire en placage de Lapis-lazuli, la monture en or. Modèle à pans coupés avec une monture en or. Le fond est en marbre gris.
Orfèvre A.D. Vienne, 1802.
 Longueur : 9,5 cm – Largeur : 4,8 cm
 Hauteur : 2,5 cm 800 / 1 000 €



5

5
Boîte en porcelaine allemande, la monture en métal doré. De forme ovale à légers contours, elle simule un coquillage dans l'esprit rocaille. A l'intérieur du couvercle à charnière figure une scène avec six personnages (accidents sur la bordure de la base, monture recollée).
Allemagne, XVIII^e siècle.
 Longueur : 8,3 cm – Largeur : 5,7 cm
 Hauteur : 4,5 cm 300 / 400 €

6
Porte-mine en or émaillé de forme cylindrique, le mécanisme intérieur en métal. L'émail représente des fleurs de lys dorées sur fond bleu roi.
France, vers 1860 – 1870.
 Longueur : 8,5 cm – Poids brut : 13 g 300 / 400 €



6

7
Deux bobèches en argent uni de forme ronde.
Dernier quart du XVIII^e siècle.
 Poids : 61 g 100 / 200 €

8
Plaque d'insculpation en cuivre plaqué d'argent.
Paris, 1789 – 1798.
 Diamètre : 6,4 cm 300 / 500 €
Provenance :
 Ancienne collection de Monsieur Claude Cassan.

9
Deux couverts en argent, modèle uni plat. Les spatules gravées des mêmes armoiries surmontées d'une couronne comtale.
Maître orfèvre abonné à la marque I.N. couronné un canard en dessous.
Pour 1 couvert Maître orfèvre ICG couronné non identifié.
 Poids : 356 g 300 / 400 €

10
Suite de douze grands couteaux, les lames en acier, les manches en bois. Les écussons monogrammés et les viroles sont en argent. Toutes les lames sont gravées sur chaque face de scènes de vie à la campagne.
Les lames attribuées à l'atelier Klingenstahl. Nord-Est de la France, 1819 – 1838.
 Longueur : 24,5 cm 500 / 700 €

11
Lot de cinq fourchettes à huitres dont quatre en argent et une en vermeil. Cette dernière est du modèle à filets d'un maître orfèvre illisible de Paris, 1789.
Les quatre en argent sont d'un modèle uni dont deux sont d'un maître orfèvre illisible de Paris, 1769-1770. Les deux autres du même modèle sont après 1838.
 Poids de l'ensemble : 73 g 400 / 500 €

12
Pince à sucre en argent uni, les extrémités ont la forme de petite louche. Gravée sur un bras des initiales IB.
Maître orfèvre Joseph Roger, reçu en 1778. Bordeaux 1786 – 1787.
 Longueur : 15,5 cm – Poids : 46 g 200 / 300 €

13
Louche en argent, modèle uni plat, la spatule gravée postérieurement d'armoiries surmontées d'une couronne comtale et en dessous de la devise « IN DEO SPES UNICA ».
Maître contrôleur C.L. Barilly de 1765 à 1771. Orfèvre Jean Barde, reçu en 1749. Nancy, 1765 – 1771.
 Longueur : 40,2 cm – Poids : 366 g 600 / 700 €



9

10

9



11



8



12



11



10 (détail)



14

Grande cuillère à sucre en argent, modèle à filet, la spatule gravée d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne comtale. Les armoiries de l'épouse sont celles de la famille Boyer de Sorgues. Le cuilleron reperlé d'une rosace centrale, l'entourage fleuroné.

Maître orfèvre Jean Gaillard, reçu en 17647.

Toulouse, 1772.

Longueur : 23,1 cm – Poids : 130 g

900 / 1 000 €

15

Suite de six couverts en argent, modèle filet coquille, la spatule gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis (dents des fourchettes égalisées).

Maître orfèvre Eloi Guérin, reçu en 1727.

Paris, 1755 – 1756.

Poids : 1 083 g

1 500 / 2 000 €

16

Plateau présentoir de pot à sucre en argent. Modèle de forme ronde à quatre contours posant sur quatre pieds à enroulements et rocaille. Le marli gravé d'une guirlande fleurie et feuillagée maintenue par rubans noués. Gravé d'armoiries ducales. Percé au centre.

Maître orfèvre Joseph Théodore Van Cauwenbergh, reçu en 1770.

Paris, 1776 – 1777.

Diamètre : 20,8 cm – Poids : 277 g

600 / 800 €

Bibliographie :

Voir la paire de pots à sucre décrite sous le N° 173 dans le catalogue de Gérard Mabilie « *Orfèvrerie Française des XVI^e XVII^e XVIII^e siècles* », des collections du musée des Arts Décoratifs et du musée Nissim de Camondo.

17

Chocolatière tripode en argent uni de forme balustre. Le couvercle à charnière avec une doucine décorée de filets se termine par un disque pivotant surmonté d'une graine toupie. Le manche latéral en bois tourné.

Maître orfèvre Guillaume Pigeron, reçu en 1762.

Paris, 1772 – 1773.

Hauteur : 20 cm – Poids brut : 498 g

1 200 / 1 500 €

Bibliographie :

Modèle similaire, reproduit page 331 volume III, dans l'ouvrage d'Henri Nocq « *Le poinçon de Paris* ».



18

Boîte à épices de voyage en argent uni, les intérieurs en vermeil. Modèle de forme oblongue, les deux couvercles à charnière avec un axe central pivotant agrémenté d'une vis centrale servant à maintenir les couvercles fermés.

Maître orfèvre François Joubert, reçu en 1749.

Paris, 1778 – 1779.

Longueur : 11,2 cm – Largeur : 5,5 cm – Hauteur : 3,5 cm – Poids : 238 g

4 000 / 5 000 €

19

Petite verseuse en argent uni, modèle à fond plat de forme légèrement conique, le couvercle à charnière et doucine terminé par une marguerite. Anse en bois tourné.

Maître orfèvre Gabriel Mestre, reçu en 1762.

Bordeaux, 1769 – 1770.

Hauteur : 10,4 cm – Poids brut : 312 g

2 000 / 3 000 €

20

Bougeoir à main en argent. Le plateau tripode de forme ronde à contours, enroulements et rocailles. Le binet à côtes torsées. Le manche en bois tourné est riveté sur sa hotte.

Poinçon du maître orfèvre illisible.

Bartolomeo Pagliani Turin, entre 1754 et 1775.

Diamètre du plateau : 13,5 cm – Longueur totale : 28 cm

2 500 / 3 500 €





21
Suite de six couteaux à fruits, les lames et les viroles en vermeil et les manches en ébène. Dans leur écrin à restaurer.

Maître orfèvre Wurtz, reçu en 1708.
Strasbourg, 1750 – 1789.

Longueur : 21 cm 700 / 1 000 €

22
Ecuelle à oreilles en argent. Le corps uni, les oreilles à contours sont décorées d'une coquille, de rosaces, croisillons et fleurons sur fond amati (armoiries dégravées).

Maître orfèvre René Briceau, reçu en 1697.
Saint Malo, 1709 – 1710.

Longueur aux anses : 31,2 cm
 Diamètre : 17,9 cm – Poids : 465 g
3 000 / 4 000 €

Voir modèle identique sous le N°63 de la collection Jourdan Barry par J.Kugel.

23
Thière boule en porcelaine de Chine, la monture en argent. Elle est décorée de bouquets de fleurs avec des pivoines (anse recollée). Le couvre bec est en argent ainsi que la chaîne et l'attache sur le manche.

Porcelaine de Chine de la fin du XVII^e ou début du XVIII^e siècle.

Paris, 1717 – 1722 pour les éléments en argent.
 Longueur : 20 cm 1 200 / 1 500 €

24
Huilier vinaigrier en argent. Le plateau de forme rectangulaire à contours bordés de filets se prolonge par deux anses. Les supports sont décorés de pampres de vigne pour l'un et de branches d'olivier pour l'autre au milieu d'enroulements et de rocailles. Les bouchons se terminent par un bouton à filets dans un décor de feuilles de vigne et de grappes de raisin.

Maître orfèvre Jean Louis III Imlin, reçu en 1746.
Strasbourg, 1748.

Longueur : 28,5 cm – Largeur : 13,8 cm – Poids : 585 g
500 / 600 €





25

Pot à sucre en argent de forme balustre posant sur un piédoche bordé de godrons en rappel sur la bordure. Il est décoré d'appliques montantes et descendantes agrémentées de fleurs, de soleils, de fleurons et de lambrequins. Le couvercle mobile à doucine unie avec en alternance des appliques rayonnantes de forme lancéolée et de lambrequins. Il se termine par une graine en panache.

Attribué au maître orfèvre Jean Petit, cité comme juré en 1731.

Avignon, vers 1720-1730.

Hauteur : 15,5 cm – Poids : 609 g

40 000 / 50 000 €

Bibliographie :

Reproduit page 44 dans l'ouvrage de Monsieur Claude Gérard Cassan « *Les orfèvres d'Avignon et du comtat Venaissin* » et page 432 avec dessin du poinçon de l'orfèvre dans l'ouvrage de Jacques Helft "*Le poinçon des provinces françaises*".





26
Grande chocolatière tripode en argent uni de forme balustre. L'attache du manche, le bec verseur, le couvre bec à charnière, le couvercle et son disque pivotant sont décorés de filets.
 Le manche latéral est en bois tourné.
Maître orfèvre Guillaume Pigeron, reçu en 1762.
Paris, 1768 – 1769.
 Hauteur : 25 cm – Poids brut : 922 g 2 500 / 3 500 €

27
Jatte ronde creuse en argent. La bordure godronnée délimitée par des filets se prolonge par des canaux dans la hauteur (dégravée au centre et repolie).
Attribuée au Maître orfèvre Jean 1^{er} Lossieux, reçu en 1701.
Saint Malo, 1711.
 Diamètre : 25,3 cm – Poids : 478 g 2 500 / 3 500 €

28
Suite de six gobelets à liqueur en vermeil en forme de tonneau, dans leur écrin.
Attribués au maître orfèvre Claude Nicolas Delanoy, reçu en 1761.
Paris, 1789.
 Hauteur : 4,6 cm – Poids des six : 168 g 2 000 / 3 000 €

29
Paire de salières en argent uni de forme ovale à enroulements, la bordure agrémentée d'un jonc.
Maître orfèvre Edme François Balzac, reçu en 1769.
Paris, 1772 – 1773.
 Longueur : 8,7 cm – Largeur : 6,8 cm – Poids : 146 g 1 500 / 2 000 €

30
Saucière en argent de forme ovale, la base à contours et enroulements en rappel sur la bordure. Les anses à enroulement ajouré ont une coquille à leur base. Gravée sur une face d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis.
Maître orfèvre Edme François Balzac, reçu en 1769.
Paris, 1771 – 1772.
 Longueur : 20 cm – Largeur : 14,6 cm – Poids : 439 g 4 000 / 5 000 €

31
Paire de flambeaux en argent, la base à contours en dégradé. Le fût coquille à enroulements et pans uni. Le binet ayant des filets à sa base est agrémenté dans sa partie centrale d'un jonc plat. On joint deux bobèches, en argent uni, bordées de filets du XVIII^e siècle.
Maître orfèvre Edme François Balzac, reçu en 1769.
Paris, 1772 – 1773.
 Poids avec les bobèches : 1 360 g 4 500 / 5 500 €





32

Grand bol en argent uni, les deux oreilles à contours bordés d'un filet.
Maître orfèvre François Thiebaud, reçu en 1766.
Salin, 1783.

Diamètre : 14 cm – Poids : 305 g

1 000 / 1 500 €

33

Paire de bougeoirs en argent uni, la base de forme octogonale en dégradé en rappel sur le nœud du fût et le binet.

Maître orfèvre I.G. non identifié.
Saint-Omer, vers 1762.

Hauteur : 21,5 cm – Poids : 732 g

1 500 / 2 000 €

34

Coupe de mariage en argent uni posant sur un piédoche à contours prolongé par des oves. La coupe avec deux anses à enroulements dont la partie basse s'appuie sur un cœur en applique.

Maître orfèvre Veuve de François Gourdiier qui exerce de 1773 à 1775.
Beaune, 1773.

Largeur aux anses : 18,2 cm – Poids : 279 g

2 000 / 2 500 €

35

Bougeoir en argent uni. Modèle de forme octogonale en dégradé à la base et en rappel sur le fût et le binet (repoli, une restauration).

Maître orfèvre Julien Marie Feillet, reçu en 1779.

Quimper, 1782 – 1784.

Hauteur : 22,5 cm – Poids : 537 g

800 / 1 000 €

36

Petit gobelet en argent uni dit cul-rond. La bordure légèrement évasée est gravée de filet et du nom J. MILARD.

Maître Orfèvre Claude Genu, reçu en 1711.

Paris, 1714 – 1715.

Hauteur : 6,1 cm – Poids : 89 g

700 / 800 €



37
Paire de jattes en argent de forme rectangulaire à légers contours. Elles sont gravées d'armoiries d'alliance posées sur un manteau et surmontées d'une couronne ducale.
Maître orfèvre Nicolas Simon, reçu en 1760.
Lunéville, vers 1770 – 1775.
 Longueur : 27,3 cm – Largeur : 20,7 cm – Poids : 1 112 g 5 000 / 6 000 €

38
Plat de présentation en argent uni de forme ronde à six contours bordés de filets.
Maître orfèvre Paul Sénés, reçu en 1751.
Marseille, 1782.
 Diamètre : 27,6 cm – Poids : 560 g 2 000 / 3 000 €

39
Paire de jattes carrées en argent uni, la bordure à contours et filets.
Sans maître orfèvre.
Paris, 1769 – 1770.
 Côtés : 24,5 cm – Poids : 1 294 g 3 000 / 4 000 €



41

40

40

Paire de jattes en argent de forme ronde à six contours bordés de godrons et de filets. L'intérieur est décoré de godrons. Les couronnes des poinçons ont été biffées.

Maître orfèvre abonné Dominique I Lacère (travaille dans cette ville de 1731 à 1755).

Mont de Marsan, vers 1735.

Diamètre : 24,7 cm – Poids : 1 050 g

4 000 / 6 000 €

41

Saucière de forme ovale en argent uni posant sur une base à enroulements. La bordure à filets est agrémentée de deux anses opposées à décor de feuilles prolongées d'enroulements.

Maître orfèvre Jean Baptiste Chéret, reçu en 1759.

Paris, 1765 – 1766.

Longueur : 22 cm – Poids : 449 g

6 000 / 8 000 €

42

Cuillère à olives en argent. Modèle à filets. Le cuilleron reперсé d'une rosace centrale et de palmes en bordure.

Orfèvre Augustin Louis Cottin, insculpation 1810.

Paris, 1810 – 1819.

Longueur : 20,9 cm – Poids : 148 g

600 / 700 €



43

43

Paire de plats en métal plaqué d'argent de forme ronde à six contours bordés de filets.

Poinçon de plaquage 1/6.

Attribués au maître orfèvre J. V. Huguet.

Paris, entre 1775 et 1780.

Diamètre : 40,8 cm

2 000 / 3 000 €

44

Paire de bougeoirs en bronze argenté. La base à contours en dégradé. Le mouvement en rappel sur le fût. Le nœud et la base du binet sont décorés de filets. L'ombilic gravé des armoiries de Mathias Poncet de la Rivière, évêque de Troyes de 1742 à 1758.

France, deuxième moitié du XVIII^e siècle.

700 / 800 €

TABLEAUX ANCIENS



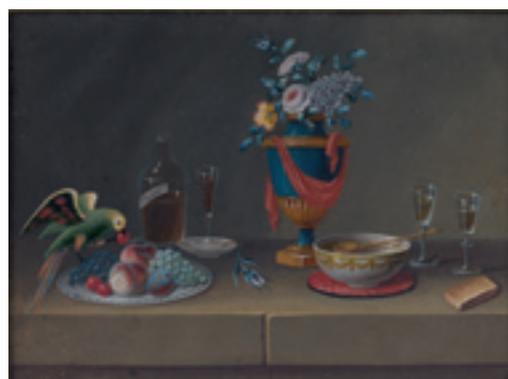
45
Ecole anglaise du XVIII^e siècle, KLINGSTET (1657-1734)
L'instruction du père de famille
 Aquarelle sur vélin, signée en bas et datée 1720 (?).
 21,5 x 30 cm

800 / 1 500 €



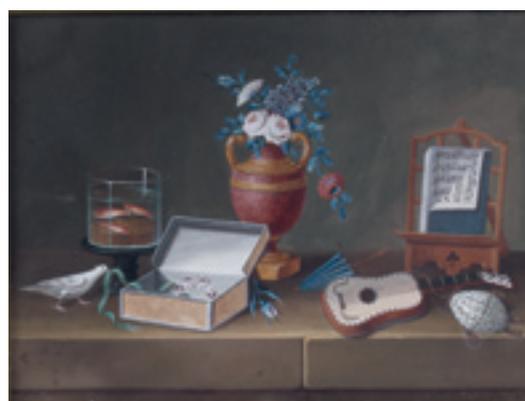
46
Ecole française, vers 1700
Portrait d'homme en Bacchus
 Pastel. (traces d'humidité)
 Cadre en plâtre doré.
 73,5 x 60 cm

2 000 / 4 000 €



47 A
Attribué à LELONG fin XVIII^e siècle.
Paire de gouaches en pendant, l'une au vase de porphyre fleuri, l'autre au perroquet dégustant une cerise. (Très légère trace d'humidité et manques pour l'un en bas à droite)
 15 x 20 cm

600 / 1 200 €



47 B
Attribué à LELONG fin XVIII^e siècle.
Paire de gouaches en pendant, l'une au bocal de poissons rouge et aux attributs de la musique, l'autre à la branche de corail et aux attributs de la musique.
 15 x 20 cm. (pour la seconde, déchirure bas gauche et trace d'humidité).

600 / 1 200 €

48

Michel HAMON-DUPLESSIS (actif en France à la fin du XVIII^e siècle)

Le départ du convoi

Huile sur panneau de noyer enduit de filasse au dos.

37 x 46 cm

Dans un cadre en bois et stuc doré, travail français vers 1850.

1 200 / 1 500 €



49

Attribué à Victor Honoré JANSENS (1659 – 1738)

Le triomphe de Flore

Huile sur toile d'origine.

82 x 122 cm

Accident en bas à droite.

Sans cadre.

5 000 / 8 000 €



50

Conrad GEIGER (1751 – 1808)

Scène allégorique

Huile sur toile d'origine.

Signée au dos : Gemhalt von Geiger 1782.

73 x 55 cm

Accidents.

Sans cadre.

2 000 / 4 000 €



51

Ecole française, vers 1680, entourage de Pierre MIGNARD

L'allégorie de la Musique

Huile sur toile d'origine de forme ovale. Cadre doré.

(Petites restaurations anciennes)

73 x 59 cm

4 000 / 8 000 €



52

Isidore PILS (1813 – 1875)

Militaire et son cheval

Huile sur papier marouflé sur toile, signée en haut à gauche.

41 x 33 cm

1 000 / 2 000 €



53
Attribué à Charles-Dominique EISEN (1720 – 1778)
Trois amours, allégorie du Printemps
Huile sur cuivre.
30 x 22,5 cm 1 000 / 2 000 €



54
Ecole française de la fin du XVIII^e siècle
Jeune femme élégante aux couleurs patriotiques
Huile sur toile. Dans un cadre en bois sculpté et doré.
90 x 75 cm 3 000 / 5 000 €



55
Charles François Grenier de Lacroix, dit LACROIX de MARSEILLE
 (1700 ou 1720 Paris ou Avignon – 1779 Berlin)
Pêcheurs dans un port méditerranéen
 Huile sur toile.
 20 x 32 cm

12 000 / 15 000 €



56
Pierre Antoine DEMACHY (1723 – 1807)
Personnages dans des ruines antiques
 Une paire d'huiles sur panneaux d'acajou
 L'un enduit au dos. Les deux sont signés en bas, l'un daté 17??.
 (Petites fentes et manques à l'un).
 Dans leur cadre d'origine en bois et stucs doré, d'époque Empire.
 18.5 x 13 cm

La paire 3 000 / 4 000 €



CÉRAMIQUES

Exceptionnel ensemble en trompe l'œil en faïence de Strasbourg réalisés sous la direction de Paul Hannong, entre 1745 – 1754. La mode des terrines zoomorphes en Europe au XVIII^e siècle

A la fin du XVII^e siècle, l'introduction de nouveaux mets tels que le ragoût de viande (l'oille) est à l'origine de la création de nouvelles pièces de service de table que sont les terrines et pots à oille.

Ces récipients couverts qui permettent de conserver les aliments au chaud deviennent alors l'élément central du service de table.

Pièce d'usage mais aussi pièce centrale du décor, la terrine focalise les recherches ornementales et formelles des manufactures de faïence et devient rapidement un prétexte à la création de véritables morceaux de bravoure.

Apparues en premier lieu à Hoechst en 1746, grâce au talent de Johann Gotfried Becker, transfuge de Meissen, c'est à Strasbourg que cet art connaît son apogée avec Jean Guillaume Lanz et Jean Louis.

Bibliographie :

- « *Répertoire de la Faïence française* », Paris, musée des Arts Décoratifs, 1932.
- Hans HAUG, « *La faïencerie de Strasbourg* », Strasbourg-Paris, 1950.
- Jacques BASTIAN, « *Strasbourg, faïences et porcelaines 1721 – 1784* », éditions M.A.J.B, Strasbourg, 2002.
- Catalogue de l'exposition « *L'œuvre des Hannong : faïences de Strasbourg et Haguenau* », Strasbourg, 1975, musée des Arts Décoratifs, Palais Rohan.

57

STRASBOURG

Exceptionnelle terrine en forme de hure de sanglier en trompe l'œil, la gueule légèrement ouverte, la langue apparente et les grès saillants, ornée d'un décor polychrome au naturel, et large présentoir orné sur le bord de branchages de chêne en relief avec glands et feuillages et sur le bassin d'un décor de libellules, papillons et sauterelles peints dans un style naturaliste d'après des gravures germaniques notamment celles de Jacob Hoefnagel (éditées en 1592).

Création du modèle attribuée à Jean Guillaume LANZ.

Le décor d'insectes du plateau illustre superbement la grande finesse picturale et le souci de réalisme avec lesquels les peintres strasbourgeois retranscrivaient des planches de botaniques de graveurs allemands. Jacques Bastian a identifié les principales sources : Maria Sybilla Merian, Jacob Hoefnagel, Jacques Vauquer, Jean-Baptiste Monnoyer.

Circa 1750 – 1754.

Un grès manquant, un léger choc au fond du corps, petits éclats sur le présentoir, un éclat recollé.

Dimensions de la hure :

Longueur : 46 cm – Largeur : 41,5 cm – Hauteur : 29,5 cm

Dimensions du plateau :

Longueur : 59 cm – Largeur : 50 cm

60 000 / 80 000 €

Un seul autre modèle similaire avec présentoir est aujourd'hui connu. Il est conservé dans les collections du Château de la Favorite, éléctrice de Base, dans sa résidence à Rastatt.



Arrière-cuisine du château de Clemenswerth



Château de Clemenswerth





Ces terrines animalières baroques en trompe l'œil faisaient partie de services de table particulièrement spectaculaires. L'un des plus beaux services connus est celui commandé par Clemens August de Clemenswerth publié dans l'ouvrage de Jacques Bastian à partir d'un inventaire réalisé par Eckard Wagner, alors conservateur du château de Clemenswerth.

Livré en 1751, Jacques Bastian pense qu'il aurait pu être inauguré lors des chasses princières de l'automne 1751. Ce service se composait d'environ six cents pièces et comprenait un nombre conséquent de terrines en forme d'animaux dont :

« 1) Une hure de sanglier (sans plateau).

2) Un coq de bruyère et un dindon.

3) Deux faisans, deux oies, deux canards, quatre pigeons, quatre perdrix, quatre bécasses, quatre tortues, deux choux-fleurs.

(...)

Jean Guillaume Lanz était le chef de l'atelier des sculptures dans la manufacture de Paul Hannong entre 1750 et 1754 et on l'attribue traditionnellement la paternité des moules en trompe l'œil. Il quitta la manufacture strasbourgeoise pour Frankenthal où il exerça de 1755 à 1761.

Jean Louis l'un des collaborateurs de Lanz à Strasbourg quitta la manufacture alsacienne pour Sceaux où il continua cette production de trompe-l'œil.

Référence des gravures (insectes) :

- sauterelle : reprise de l'ouvrage de Jacques Bastian, p.110, n°357 gravure de Jacob Hoefnagel, 1592.

- hanneton : reprise de l'ouvrage de Jacques Bastian, p.110, p.111, n°361 gravure de Jacob Hoefnagel, 1592.



**Rare ensemble de quatre chasseurs en faïence de Paul Hannong à Strasbourg.
Modèles de Jean Guillaume Lanz, 1750 – 1754.**



58

STRASBOURG

Statuette figurant un chasseur tirant coiffé d'une casquette verte bordée de jaune et vêtu d'une culotte pourpre, représenté en pied sur un tertre herbeux, décor polychrome au naturel.

Création du modèle attribuée à Jean-Guillaume LANZ.

Période Paul Hannong, 1750 – 1754.

Hauteur : 20 cm – Longueur de la base : 14,5 cm

Restauration à la base et à la jambe gauche. Quelques légers manques au feuillage.

Bibliographie :

Un modèle similaire est reproduit illustrée dans le « Répertoire de la Faïence Française », Paris, 1933, tome V planche 11B (n°2105).

Provenance :

The French Antique Porcelain Company of New York.

12 000 / 15 000 €



59

STRASBOURG

Statuette figurant un chasseur coiffé d'un tricorne chargeant son fusil, équipé de sa besace et de sa dague, représenté en pied sur un tertre herbeux, décor polychrome au naturel.

Création du modèle attribuée à Jean-Guillaume LANZ.

Période Paul Hannong, 1750 – 1754.

Hauteur : 20 cm

Problème de cuisson à la dague, petite restauration au fusil, restauration au chapeau.

Bibliographie :

Cette pièce est illustrée dans le « Répertoire de la Faïence Française », Paris, 1933, tome V planche 11B (n°2102).

Provenance :

- Ancienne collection du Comte de Waldner de Freundstein.

- The French Antique Porcelain Company of New York.

12 000 / 15 000 €



60

STRASBOURG

Statuette figurant un chasseur coiffé d'une casquette et portant une cravate et vêtu d'un habit vert et d'une culotte pourpre, portant un cor de chasse sur l'épaule gauche et tenant une fleur dans la main droite, représenté en pied sur un tertre herbeux, décor polychrome au naturel.

Création du modèle attribuée à Jean-Guillaume LANZ.

Période Paul Hannong, 1750 – 1754.

Hauteur : 20 cm

Petites égrenures, et restauration à l'extrémité du cor.

Bibliographie :

Cette pièce est illustrée dans le « Répertoire de la Faïence Française », Paris, 1933, tome V planche 11B (n°2101).

Provenance :

- Ancienne collection du Comte de Waldner de Freundstein.
- The French Antique Porcelain Company of New York.

12 000 / 15 000 €



61

STRASBOURG

Statuette figurant un chasseur tirant, un œil ouvert l'autre fermé, coiffé d'une casquette vert et carmin et vêtu d'une culotte jaune, représenté en pied sur un tertre herbeux, décor polychrome au naturel.

Création du modèle attribuée à Jean-Guillaume LANZ.

Période Paul Hannong, 1750 – 1754.

Hauteur : 18,5 cm – Longueur de la base : 14,5 cm

Petite restauration à l'extrémité du fusil.

Bibliographie :

Un modèle similaire est reproduit illustrée dans le « Répertoire de la Faïence Française », Paris, 1933, tome V planche 11B (n°2100).

Provenance :

The French Antique Porcelain Company of New York.

12 000 / 15 000 €



Exposition de 1933



62
STRASBOURG

Très rare paire de boîtes couvertes en forme d'escargots rampant sur un tertre herbeux ornés de branchages et feuillages en trompe l'œil, les prises des couvercles formées de fleurs, décor polychrome dit « technique mixte ».

Création du modèle attribuée à Jean-Guillaume LANZ.

Période Paul Hannong, 1750 – 1754.

Longueur : 12 cm – Hauteur : 18 cm

25 000 / 30 000 €



Un modèle similaire dénommé « drageoir » est conservé aujourd'hui au Badisches Landesmuseum Karlsruhe (Inv n°19157). Il est publié page 82, cat.134 dans « L'œuvre des Hannong : faïences de Strasbourg et Haguenau », musée des Arts Décoratifs, Palais Rohan, Strasbourg, 1975.

Il est rare de rencontrer des pièces en trompe l'œil décorées en « technique mixte ». Ce procédé décoratif prend son nom dans la complexité technique de réalisation puisqu'il consistait à cuire des couleurs de grand feu deux fois, la seconde consistant à placer les pièces dans un four « moufle » à une température réduite. Elle fut mise au point avec la création du décor dit « Fleurs des Indes », entre 1745 – 1748 et illustre superbement la transition entre les décors de grand feu et ceux de petit feu.

Compagnie des Indes



63

COMPAGNIE DES INDES

Importante paire de terrines couvertes en forme de hure de sanglier, décor polychrome au naturel et décor polychrome et or des émaux de la famille Rose sur les oreilles, les yeux et la base. La tête de sanglier est représentée la gueule ouverte, la langue apparente et les grès saillants. Le piétement est orné d'une frise de fer de lance stylisée or et filet carmin.

Circa 1760 – 1770.

Longueur : 40 cm – Largeur : 25,5 cm – Hauteur : 27,5 cm

Un éclat, égrenures et très légères usures.

50 000 / 70 000 €

Modèles similaires mais peints en camaïeu grisaille récemment passés en vente :

Christie's, New York, 21 Janvier 2003, lot 232, 71,700 U \$

Un modèle similaire est aujourd'hui conservé au Peabody Essex Museum, publié dans l'ouvrage sur la collection Copeland de William R. Sargeant, « *The Copeland Collection* », p.202. L'auteur mentionne des archives de la Compagnie des Indes Néerlandaises attestant une commande de vingt-cinq terrines en forme de tête de sanglier durant l'année 1763. L'auteur précise que l'année suivante dix-neuf exemplaires furent envoyés en Hollande. Ces commandes à la Chine correspondaient au goût européen alors particulièrement friand des trompe-l'œil d'animaux et dérivait des modèles dont Strasbourg puis Hoechst avaient initié la mode.



Real Fabrica de Faiança, Rato



64 RATO

Exceptionnelle et rare paire de terrines couvertes en forme de têtes de cerfs, décor polychrome de grand feu au naturel représentés la gueule ouverte, la langue et les dents apparentes, bois et yeux traités en manganèse.

Marque « FRTB » en bleu sous couverte pour la Fabrique Royale de Rato de la période de Thomás Brunetto.

Petites égrenures.

Circa 1767 – 1771.

Longueur : 47 cm – Largeur : 29,5 cm – Hauteur : 31 cm

40 000 / 60 000 €

Fondée en 1764 la *Real Fabrica de Faiança*, localisée à Rato, avait pour objectif de concurrencer les importations de faïences européennes et porcelaines extrême-orientales.

Ainsi, en 1767 on débaucha Tomás Brunetto, italien originaire de Turin, pour diriger la nouvelle manufacture royale. Ce dernier entreprit la création d'une production de céramiques de table de grand luxe, notamment de trompe-l'œil exceptionnels inspirés des porcelaines d'exportation de la Compagnie des Indes qu'importaient les navires portugais.

Bibliographie :

« *Portuguese Faïence, Guide* », Museu Nacional de Arte Antiga, Lisboa, 2005.

65
COMPAGNIE DES INDES

Petite terrine ovale couverte et son présentoir, décor polychrome et or et ou monogramme surmontée d'une tête de cerf cernée de guirlandes fleuries.

Epoque Quianlong, XVIII^e siècle. 900 / 1 200 €

66
MEISSEN

Ensemble de dix-sept assiettes creuses et plates à bords contournés, décor vert et or au centre de cors de chasse liés par des rubans verts, sur le bord de peignés verts et filets or à l'imitation du modèle dit « feuille de chou » de Sèvres.

Marque aux épées croisées et au point.

Circa 1767 – 1772

Quelques usures.

1 500 / 2 000 €



71
PARIS LOCRE

Paire de compotiers coquille, bordure dents de loup à décor floral polychrome (usures). 100 / 200 €

72
PARIS. LOCRE

Suite de douze assiettes plates en porcelaine à décor floral polychrome. Bordure dent de loup. Marquées (usures). 200 / 300 €

73
PARIS. LOCRE

Suite de douze assiettes creuses en porcelaine à décor polychrome, bordure dent de loup. Marquées (usures) 200 / 300 €

74
Partie de service de verres en cristal à pointes de diamants. Comprenant 10 verres à vin rouge, 10 verres à vin blanc et 10 verres à eau. **Milieu du XIX^e siècle.** 300 / 600 €



67
SAINT CLEMENT

Vase urne en faïence fine à décor de guirlandes sur un contre socle rectangulaire.

Fin du XVIII^e siècle.

Hauteur : 41 cm

200 / 300 €

68
SAINT CLEMENT

Vase urne à dominante bleu et or sur un contre socle rectangulaire.

Hauteur : 40 cm

200 / 300 €

69
PARIS. LOCRE

Suite de seize assiettes en porcelaine à décor floral polychrome. Filet bleu. Bordure dents de loup. Marqué (usures). 200 / 300 €

70
PARIS. LOCRE

Plat de forme ronde en porcelaine à décor floral polychrome à bordure dents de loup. Marqué et une jatte de forme circulaire à décor identique. (usures)

100 / 200 €



HAUTE ÉPOQUE



75

Volet gauche d'un diptyque à frises d'arcatures. Ivoire patine jaune orangé. La Vierge couronnée, debout tient l'enfant Jésus dans son bras gauche replié, dans la main droite une fleur. De part et d'autre les deux anges tournés vers Elle la regarde, ils tiennent dans leurs deux mains un cierge.

La scène se présente sous trois arcatures trilobées surmontées de clochetons. Au sommet deux trous, sur le côté droit les deux encoches pour fixer les charnières.

Bel état comportant quelques stries.

Ecole française, 1^{ère} moitié du XIV^e siècle.

Hauteur : 11,7 cm – Largeur : 7,9 cm – Epaisseur : 0,9 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance : ancienne collection Charles Ratton dont il porte une étiquette au dos avec un numéro d'inventaire.

Pour des modèles similaire, voir ceux conservés au musée du Louvre.

76

Maitre actif en Toscane dans la deuxième moitié du XV^e siècle

Corpus Christi

Ronde-bosse en bois de noyer.

Le Christ présente un périzonium court, porté bas sur les hanches, à pans retombant sur sa gauche. La chevelure à longues mèches retombe sur les épaules, le visage incliné aux yeux mi-clos et la bouche entrouverte dénotent une influence clairement siennoise.

Quelques traces de polychromie subsistent à la couronne d'épine et aux pieds.

Les bras manquent.

Hauteur : 96 cm – Largeur : 19 cm – Profondeur : 18 cm

12 000 / 18 000 €



77
Haut-relief en médaillon, buste féminin de profil.

Bois de chêne.

Les figures de profils en médaillons se répandent dans tout l'ouest de la France dès le début de la Renaissance sous l'influence italianisante de la première école de Fontainebleau. Après les bas-reliefs, on voit se répandre des représentations en haut relief ou la figure semble surgir du médaillon, suivant des modèles qui fleurissent en Toscane depuis le XV^e siècle en marbre ou en terre cuite.

Le visage fortement stylisé ainsi que la coiffe élaborée localisent cette sculpture dans l'ouest de la France et très probablement en Normandie ou l'usage de décors sculptés en chêne fut largement développé au début du XVI^e siècle (usures et accidents).

Normandie, vers 1530.

Hauteur : 26 cm – Largeur : 22 cm

4 000 / 8 000 €



78
Attribué à Martin Hoffmann (cité à Bâle de 1507 à 1530)

Saint Jean l'Évangéliste

Ronde-bosse en bois de tilleul, légères traces de polychromie.

Le Jeune apôtre est figuré en pied, il présente une abondante chevelure aux boucles profondes, ses pieds sont presque croisés, dans une posture très mouvementée. Le drapé très particulier du manteau, à la fois souple et anguleux, présente notamment un rabat circulaire en bordure du manteau que l'on retrouve dans plusieurs œuvres données au maître bâlois : Le Christ de Douleur du musée d'Unterlinden à Colmar, La Vierge d'Issenheim au Louvre ou un autre saint Jean l'évangéliste à Berlin. Les yeux légèrement tombants de l'apôtre montrent des paupières au bourrelet caractéristique.

Les mains manquent.

Hauteur : 49 cm – Largeur : 21 cm

18 000 / 25 000 €



79



81



80

79

Ensemble de neuf plaques rectangulaires en cuivre peint en émaux polychromes. Elles représentent des scènes de la vie du Christ :

Jésus chasse les marchands du Temple - Caïphe - Reniement de Pierre - Le Christ aux outrages - Ecce Homo - Descente de croix - Jésus apparaît à sa Mère Marie (éclats) - Jésus apparaît aux saintes Femmes

Ces plaques devaient faire partie d'une série plus complète, probablement un rétable. Contre-émail saumoné.

Ceuvre de Limoges, d'après la petite passion de DÜRER (1509-1511).

Etiquette de la collection « Chicago Thos. F. L. Flannery ».

Cadre en cuivre à fleurettes des ateliers André. 6 000 / 10 000 €

Un certificat de Bernard BLONDEEL en date du 23 février 1984 sera remis à l'acquéreur.

80

LIMOGES. Anonyme

Baiser de paix en émail peint sur cuivre. La partie supérieure cintrée ornée d'une Piéta. Contre-émail saumoné.

Limoges, fin du XVI^e siècle (éclat).

7,5 x 5 cm 1 000 / 1 500 €

81

LIMOGES

Plaque en émail peint sur cuivre représentant Saint Pierre martyr (éclats).

Fin du XVII^e siècle.

Trace de signature de Jean LAUDIN en bas à droite.

10 x 8 cm 400 / 600 €

82

Paire de chaises à bras en bois naturel ciré partiellement doré à décor de perles ovales ou rondes. Piétement cubique à entretoise en H, dossier bas. (petites réparations)

Travail italien du XVII^e siècle.

Hauteur : 98 cm – Largeur : 59 cm – Profondeur : 42 cm 1 000 / 2 000 €

83

Paire de chaises en bois naturel ciré, dossier plat mouluré et violoné en partie ajouré. Le piétement comme les ceintures mouvementées à entretoise en H surmontés d'une toupie.

Travail vénitien du XVIII^e siècle.

Hauteur : 101 cm – Largeur : 42 cm – Profondeur : 38 cm

Provenance :

Galerie AKKO VAN HACKER.

2 000 / 4 000 €

84

Paravent en velours d'Utrecht frappé à décor de fleurs d'ananas stylisées et de larges palmes sur fond veiné rouge.

Epoque Louis XIV (très légers accidents et usures aux charnières).

Hauteur : 138 cm – Largeur d'une feuille : 56 cm 1 000 / 2 000 €





85

Siège de gondole en cuir sur âme de bois de forme violonée. Le cuir de couleur fauve gravé au petit fer, doré, à décor sur le dossier de grandes armoiries aux attributs épiscopales ou Cardinalices (chapeau de Cardinal).

(petits accidents)

Venise, milieu du XVIII^e siècle.

Hauteur : 96 cm – Largeur : 66 cm

Profondeur : 31 cm

3 000 / 5 000 €



86

Exceptionnel fusil à silex à deux coups dit canardière signé JANTEL le jeune à Caen.

Platine et chien à corps plats signé. Chien à col de cygne décoré de rinceaux et fleurs partiellement dorées, bassinnet à facettes. Canons à pans puis ronds en fer tordu bleui damasquiné d'or appliqué d'un décor de trophée, frise et rayon au-dessus de la visée. Bande de visée concave marquée, « canon tordu à ruban fer de faux » marquée des poinçons de JUAN SANTOS de Madrid, pièce de pontet et plaques de couche en acier gravé de réserves et feuillages.

Monture en noyer sculpté de rinceaux, coquilles et guirlandes.

JUAN SANTOS établi à Madrid de 1714 à 1750 a fourni les canons qui ont été montés par Jantel Le Jeune à CAEN, Arquebusier.

Deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Longueur : 184,5 cm

4 000 / 6 000 €

ART ASIATIQUE



87

Bodhisattva assis en bronze à patine brune et traces de laque or. La coiffe surmontée d'un diadème à décor de divinités bouddhiste.

Chine, époque MING (accidents à la coiffe).

Hauteur : 33 cm – Largeur : 20 cm

2 000 / 3 000 €

88

Petite coupe libatoire en corne de rhinocéros sculptée de branches de pruniers en fleurs.

Chine XVII^e – XVIII^e siècle (petit manque).

Hauteur : 5 cm – Largeur : 9 cm

3 000 / 4 000 €

89

Pot couvert de forme cylindrique en corne de rhinocéros tournée.

Hauteur : 14,2 cm – Poids : 547 g

5 000 / 8 000 €

90

Vase de forme balustre en porcelaine à fond turquoise.

Epoque KANGHI.

Hauteur : 38 cm

1 000 / 2 000 €

91

Panneau de laque du Japon à décor sur fond noir de paysage.

Epoque du début XIX^e siècle.

Hauteur : 103,5 cm – Largeur : 45,5 cm

600 / 800 €



91



88



89

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT



92

93

95

92

Coffret de voyage en maroquin rouge doré au petits fers à poignée mobiles.
Epoque Louis XIV (intérieur regainé du XIX^e siècle).
 Hauteur : 18,5 cm – Largeur : 29 cm – Profondeur : 43,5 cm

600 / 800 €

93

Coffret en placage de bois de rose de forme haricot.
Epoque Louis XV.

L'intérieur à compartiments garni de jetons de nacre gravé, monogrammé JBB XVIII^e siècle.
 On joint un lot de jetons en laiton du XVIII^e siècle.

200 / 300 €

94

Petite bourse à jetons en velours rebrodé de fils d'argent.
XVIII^e siècle.

100 / 200 €

95

Deux coffrets de joaillier en maroquin vert doré au petit fer à décor de palmettes. L'intérieur gainé. Un plateau signé GOUVERNEUR.
XIX^e siècle.

200 / 300 €

96

Nécessaire à parfums dans son coffret marqueté. Il comprend quatre flacons, leurs bouchons en argent, une petite timbale, une soucoupe à large godrons, un entonnoir en vermeil.
Milieu XVIII^e siècle.

400 / 600 €

97

Paire de grands bougeoirs en bronze ciselé et doré et marbre blanc à décor d'enfants jouant avec des poissons, ces derniers formant bougeoirs. La base ronde de marbre blanc sur un contre-socle de bronze à décor de feuilles de laurier, ressauts, grecques et rosaces.
Angleterre ? XIX^e siècle.
 Hauteur : 37,5 cm

2 000 / 4 000 €



97



98
Médaillon en marbre gris turquin appliqué d'un buste en profil de l'Empereur Napoléon Ier (fête), dans un cadre en bronze à décor de guirlandes, le pourtour appliqué d'abeilles.
 Hauteur : 20 cm – Largeur : 12 cm
Epoque Louis-Philippe, période retour des cendres.

1 000 / 2 000 €

99
Paire de cassolettes en bronze patiné et doré à décor de Putti portant une urne appliquée de personnages en peplum simulant une athénienne surmontée d'appliques de palmettes et de têtes de bouquetins. Base à ressauts appliquée d'une scène de bacchantes.
Epoque Empire, attribuée à Claude GALLE.
 Hauteur : 33 cm – Largeur : 14 cm – Profondeur : 7 cm

3 000 / 5 000 €



Bibliographie pour les frises :
 « Vergoldete bronzen » H. Ottomeyer et P. Pröschel, Munich, 1986, vol. 1 p. 364.
 Claude GALLE célèbre bronzier de l'Empire.



100

Importante pendule à cadran tournant en biscuit à l'imitation de Sèvres à décor de trois Grâces d'après Falconet.

Travail de la Manufacture de Samson à Paris, vers 1900 (très petits éclats).

Hauteur : 60 cm

2 000 / 4 000 €

101

Paire de vases en serpentine à l'imitation du porphyre de Suède de forme ovoïde. Monture de bronze, anses droites à enroulements. La base formée d'un piédoche carré.

Style Empire, fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 31,5 cm

1 500 / 2 500 €

102

Ecran en bois mouluré relaqué crème à tablette amovible. Pieds mouvementés comme les ceintures.

Epoque Louis XVI (garni d'une ancienne soierie).

Hauteur : 93 cm – Largeur : 58 cm

200 / 300 €

103

Tabouret de pied de forme ovale en bois laqué gris mouluré, dés de raccordement à rosaces, pieds fuselés à cannelures.

Estampillé de NADAL. (Il exerça jusqu'en 1770)

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 36 cm

300 / 500 €

104

Paire de chaises en bois mouluré sculpté de perles relaqué crème, à dossier en anse de panier, dés de raccordement à rosaces sculptés. Pieds fuselés à cannelures rudentées.

Attribuée à Jean Baptiste SENE, reçu maître en 1769.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 90,5 cm – Largeur : 45 cm – Profondeur : 41 cm

600 / 800 €

100



104



102





105
Miroir dans un cadre en bois sculpté de guirlandes à dorures de deux couleurs.
Style Louis XVI.
D'après un modèle de Delafosse.
Provenance :
 Atelier du bois doré.
 100 x 86 cm

2 500 / 3 500 €

106
Petit cartel d'alcôve en bois relaqué gris sculpté de guirlandes de fleurs. (éclats)
Epoque Louis XVI (cadran et mouvements détaché).
 Hauteur : 40 cm – Largeur : 27 cm

800 / 1 500 €



108
Pendule en bronze ciselé et doré de forme borne, le mouvement s'incrétant entre deux colonnes arrondies à cannelures surmontant des rinceaux feuillagés. La base formée de lauriers et rosaces. Pieds arrondis. A l'amortissement un amour. (éclats au cadran)

Le cadran par CROSNIER à PARIS.

Modèle de J. L. PRIEUR

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 50 cm – Largeur : 32 cm – Profondeur : 18 cm

2 000 / 3 000 €

CROSNIER, célèbre famille d'horlogers parisiens, reçu en 1786. Pour une pendule de conception proche, voir P. Verlet « *Les bronzes dorés français du XVIIIe siècle* », Paris, 1987, page 259, fig. 287 une pendule attribuée à PRIEUR sculpteur et POISSON fondeur.

Jean-Louis PRIEUR livra de nombreux dessins et notamment pour des ouvrages du Palais Royal de Varsovie.



107
Tabouret de forme ovale formant niche à chien en bois mouluré et relaqué gris de forme ovale reposant sur quatre pieds simulés en courbe et base ovale à petits pieds.

Ancien travail de style Louis XVI d'après un modèle de Georges JACOB.

Hauteur : 32 cm – Largeur : 51 cm – Profondeur : 42 cm

800 / 1 500 €

Les consoles sont typiques des pietements réalisées par Georges Jacob dans la plus belle qualité d'exécution.



109

Psychée en placage d'acajou à incrustation de motifs géométriques en laiton incrusté. Miroir mobile entouré de deux colonnes à cannelures foncées de cuir. Pieds mouvementés se terminant par des griffes laquées faux bronze patiné. La partie supérieure se terminant par des toupies.

Attribué à Molitor.

Epoque Directoire.

Hauteur : 198 cm – Largeur : 99 cm 2 000 / 3 000 €

110

Table de forme ronde en placage de sycomore en marqueterie dite à la Reine à décor tourbillonnant de quartefeuille, teinté vert à rosace centrale comme la tablette d'entrejambe. Elle présente un tiroir en ceinture, trois pieds cambrés à ressauts, le plateau à galerie de cuivre dorée ajourée. Sabots de bronze.

Style Louis XVI, époque fin XIXe siècle d'après un modèle de RVLC.

Hauteur : 75,5 cm – Diamètre : 39,5 cm

3 000 / 5 000 €

Pour des modèles similaires voir les tables conservées au musée Nissim de Camondo.



111

Secrétaire en placage de citronnier et d'amarante. Il présente un tiroir en ceinture, un abattant découvrant dix tiroirs, un casier. Trois tiroirs en partie inférieure. Angles vifs à ressauts à cannelures fonées de cuivre. Traverse supérieur marquetée de losanges en laiton. Pieds tronconnique. Plateau de marbre gris turquin. Quelques bronzes rapportés.

Attribué à MOLITOR.

Epoque fin du XVIIIe siècle.

Hauteur : 143 cm – Largeur : 99 cm – Profondeur : 40 cm

15 000 / 20 000 €



On retrouve dans l'ouvrage de Ulrich Leben « *Molitor ébéniste de Louis XVI à Louis XVIII* », Paris, 1992, un intérieur de secrétaire très soigné en citronnier satiné ou satin wood page 105. Pour des meubles avec un placage de même essence de bois, voir page 88 et 89 du même ouvrage qui présente de grande similitudes.

112

Paire de chaises en bois mouluré relaqué gris. Le dossier rectangulaire ajouré d'une lyre, l'assise en fer à cheval.

Estampille de H. JACOB.

Epoque Louis XVI (piqûres et accidents).

Hauteur : 89 cm – Largeur : 43 cm – Profondeur : 38 cm

400 / 600 €

Henri JACOB reçu Maître le 29 septembre 1779

113

Lutrin en acajou et placage d'acajou mouluré à fût central reposant sur une crémaillère à base tripode, le pupitre réglable par crémaillère.

Dans le goût de CANABAS.

Fin du XVIII^e siècle.

Hauteur : 95 cm – Largeur : 54 cm

1 000 / 2 000 €

Joseph GEGENBACH dit CANABAS reçu maître en 1766.

114

Console desserte en acajou et placage d'acajou à côtés arrondis. Ouvrant par un tiroir en ceinture et deux tiroirs à pivots sur les côtés. Repose sur des colonnes cannelées à tablettes d'entrejambe. Pieds fuselés. Garnie de bronze doré. Plateau de marbre brèche à galerie.

Estampille de F. SCHEY.

Epoque Louis XVI (accidents, bronzes rapportés).

Hauteur : 75 cm – Largeur : 123 cm – Profondeur : 48 cm

4 000 / 6 000 €

Fidélis SCHEY reçu Maître le 5 février 1777.



112



113



116





115

Exceptionnelle paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière retenant des guirlandes. Décor de canaux, acanthes, perles et piastres. La partie supérieure formée d'un vase Médicis. (percées pour l'électricité).

Epoque Louis XVI

Hauteur : 53 cm - Largeur : 29 cm

50 000 / 80 000 €

Attribuée à HAURE, FORESTIER et THOMIRE. Nos appliques présentent des points similaires (binets, coupelles, bras de lumière et tige) à une série d'appliques conservées à New York au Metropolitan Museum de la Wrightsman collection qui sont attribuées avec certitude à ces célèbres artisans. Ces appliques au nombre de quatre furent livrées pour la chambre à coucher du roi Louis XVI à Saint Cloud et dans des variantes à des personnages de l'entourage royal.

Haure, le sculpteur à certainement été le créateur du dessin de nos appliques, l'atelier de Forestier réalisa la fonte, celui de Thomire assura la ciselure et la dorure.

Voir dans l'ouvrage de Pierre Verlet « *les bronzes Français du XVIIème* », Paris, 1987, p. 47, pl. 42 une applique similaire dont la nôtre est une variante.

116

Suite de six chaises de salle à manger en bois mouluré relaqué gris, le dossier à chapeau de gendarme ajouré d'une lyre. Pieds à cannelures.

Epoque Louis XVI (accidents).

Hauteur : 90 cm – Largeur : 43 cm – Profondeur : 39 cm

1 000 / 2 000 €



117

Paire de consoles d'angle en bois mouluré sculpté et partiellement doré, sculptées d'acanthes, pieds en console à fortes moulures, ressauts et enroulements. Plateau de marbre blanc.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 81 cm – Profondeurs : 42 et 43 cm

3 000 / 5 000 €

118

Paire de fauteuils en bois relaqué gris à large dossier plat en chapeau de gendarme sculpté de piastres, colonnes détachées à cannelures, descentes d'accotoirs sculptées d'acanthes, traverses droites. Pieds fuselés, cannelés rudentés.

Traces de marque d'inventaire.

Estampille de L. M. PLUVINET.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 93 cm – Largeur : 60,5 cm – Profondeur : 45 cm 2 000 / 4 000 €

Louis Magdeleine reçu Maître le 19 avril 1775.





119
Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière retenus par des faunes. L'ensemble reposant sur une base ronde appliquée de guirlandes. Travail d'Europe centrale, de la fin du XVIII^e siècle.
 Hauteur : 51 cm – Largeur : 30 cm 1 500 / 2 500 €



120
Large console de forme demi-lune en bois sculpté mouluré partiellement relaqué gris et or de quartefeuilles, rosaces. Pieds fuselés cannelés rudentés à entretoise surmontée d'une urne dorée d'où s'échappent des guirlandes de laurier. Pieds toupies. Dessus de marbre blanc.
Epoque Louis XVI.
 Hauteur : 87 cm – Largeur : 126 cm
 Profondeur : 57 cm 3 000 / 5 000 €





121

Commode chiffonnière de forme mouvementée en placage de bois de violette et marquetée en frisage sur les quatre faces. Elle ouvre par quatre rangs de tiroirs, pieds cambrés, ceinture découpée.

Attribuée à MIGEON.

Epoque Louis XV.

Plateau de marbre grenat veiné.

Hauteur : 83 cm – Largeur : 61 cm

Profondeur : 36 cm

2 000 / 5 000 €

Pierre MIGEON reçu maître en 1761.



122

Suite de quatre fauteuils cabriolets en bois mouluré et redoré sculpté de fleurettes. Pieds cambrés. (accidents et éclats).

Estampille de GIRARDEAU.

Epoque Louis XV

Hauteur : 89 cm – Largeur : 62 cm – Profondeur : 47 cm

1 500 / 2 500 €

Jean Baptiste GIRARDEAU reçu Maître le 18 décembre 1776.



123

Commode de forme tombeau en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette marqueté en frisage. Elle présente quatre tiroirs sur trois rangs. Plateau de marbre rouge veiné. (manques et accidents)

Epoque Louis XV.

Hauteur : 85 cm – Largeur : 127 cm – Profondeur : 63,5 cm

3 000 / 5 000 €



124

Bureau de pente galbé sur toutes les faces en placage de bois de violette et vernis Martin à l'imitation des laques du Japon. A décor or de paysages et personnages sur fond noir. Il présente un abattant découvrant des étagères de part et d'autre de tiroirs galbés. Un système de ressorts permet de découvrir un tiroir à secret. (petits éclats)

Estampille de Pierre ROUSSEL et marque de Jurande.

Estampillé du Maître FG.

Hauteur : 83 cm – Longueur : 43,5 cm – Profondeur : 74,5 cm

Pierre ROUSSEL reçu Maître le 21 août 1745.

12 000 /15 000 €

125

Bel écran en noyer noir mouluré, sculpté de roses et feuillages. Décor de crossettes, piétement mouvementé à enroulements. Il est garni d'une feuille de lampas de soie.

Attribué à **NOGARET**.

Epoque **Louis XV**.

Hauteur : 112 cm – Largeur : 81 cm 1 000 / 2 000 €

126

Paire de sculptures en bois redoré représentant des angelots.

Italie **XVIII^e siècle**.

Ils reposent sur des gaines de bois laqué blanc à cannelures.

Hauteur : 86 cm 1 000 / 3 000 €



127

Bureau à la Bourgogne en placage de satiné dans des réserves de bois de violette à décor de filets de buis. L'abattant (replacage) se rabat et forme tablette écrivain, un mécanisme de ressort exerce une poussée qui permet au caisson de sortir afin de présenter casiers et tiroirs. (restauration et replacage).

Trace d'estampille de **P. DENIZOT**.

Epoque **Louis XV**

Hauteur : 90 cm – Largeur : 64 cm – Profondeur : 38 cm
5 000 / 8 000 €

Pierre DENIZOT reçu Maître le 1^{er} août 1740

Pierre Denizot avait une riche clientèle composée notamment du comte d'Artois auquel il livra des meubles pour la Folie de Bagatelle et le Palais du Temple, et participa à l'ameublement des châteaux de Saint-Germain-en-Laye et de Maisons-Laffitte. De nos jours quelques-uns de ses meubles sont conservés au Musées Cognacq-Jay et Jacquemart-André à Paris, ainsi qu'au Victoria and Albert Museum de Londres. Il est aussi connu pour avoir réalisé des meubles mécaniques à transformation tels que le meuble que nous présentons.

128

Commode en placage d'ébène de forme dite Mazarine, côtés et façades à ressauts ouvrant par trois rangs de tiroirs ornés de filets de cuivre, d'étain marqueté de motifs floraux découpés dans le goût de Boule. Le plateau également marqueté de cuivre et d'étains. Pieds à ressauts. Intérieur des tiroirs et traverses refaits, bronzes rapportés.

En partie d'époque **Louis XIV**

Hauteur : 83 cm – largeur : 131 cm – profondeur : 70 cm
10 000 / 20 000 €



129

Cartonnier de bureau en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des réserves marquetées de feuillages et fleurs en bois debout. Les côtés mouvementés (accidents et manques).

Attribué à BVRB.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 57 cm – Largeur : 82 cm – Profondeur : 29 cm

3 000 / 5 000 €

Bernard van RIESENBURG célèbre ébéniste du temps de Louis XV.

La marqueterie de bois de bout est tout à fait typique de celle du Maître, en bois de rose et satiné.

Voir l'exceptionnel bureau de pente livré en 1745 pour le cabinet de la Dauphine à Versailles, conservé au château de Versailles.

Notre cartonnier est typiquement représentatif de la manière de l'ébéniste avec une marqueterie de bois de bout sur fond de satiné et encadrement d'amarante.



130

Canapé en bois doré mouluré et sculpté de cartouches feuillagés. Le dossier mouvementé à agrafes et feuillages. Accotoirs sinueux. Les ceintures sculptées de grenades éclatées. Huit pieds cambrés.

Style Louis XV.

Garni d'une tapisserie des Gobelins à décor de volatiles et de scènes de chasse milieu du XVIII^e siècle.

D'après un modèle de Jean Baptiste TILLARD.

Hauteur : 119 cm – Largeur : 207 cm – Profondeur : 67 cm

4 000 / 6 000 €

Très en vogue durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, il était fréquent d'utiliser des tapisseries du XVIII^e siècle sur des bois de style de très grande qualité.



131

Miroir d'entre deux en bois sculpté et redoré. La partie supérieure surmontée d'une tête Espagnolette coiffée d'une aigrette incrustée d'une verroterie taillée. (éclats)

Epoque Régence.

Hauteur : 202 cm – Largeur : 89 cm

1 500 / 2 500 €



132

Fauteuil cabriolet dit de coin de feu en bois naturel mouluré et ciré, les accotoirs à supports en coup de fouet. Les attaches de pieds dites à l'éventail, les ceintures sculptées de cuirs en façade.

Estampille de Louis DELANOIS.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 83 cm – Largeur : 55 cm – Profondeur : 61 cm

1 000 / 2 000 €

Louis DELANOIS reçu Maître le 27 juillet 1761.

Louis Delanois fut un des plus important menuisier en siège du XVIIIème siècle. Il travailla pour les Plus Grands tel que le Comte d'Artois, le Prince de Condé pour son château de Chantilly, le roi de Pologne Stanislas II, la Comtesse du Barry.



133

Secrétaire d'enfant en placage de bois de rose marqueté en frilage dans des encadrements d'amarante. Il présente un abattant découvrant tiroirs, casiers et trois tiroirs.

Angles abattus, plateau de marbre Sainte Anne. (éclats, petits accidents)

Estampille de LAPIE.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 107 cm – Largeur : 49,5 cm – Profondeur : 34 cm

1 000 / 3 000 €

Jean François LAPIE reçu Maître le 15 décembre 1763.

134

Paire de fauteuils cabriolets en bois relaqué gris mouluré et sculpté. Le dossier en trapèze à colonnes détachées. Les supports d'accotoirs en balustre torsadée. Pieds fuselés à cannelures.

Fin de l'époque Louis XVI.

Hauteur : 91 cm – Largeur : 58 cm – Profondeur : 45 cm
8 000 / 1 500 €

135

Bonheur-du-jour en acajou et placage d'acajou. Il présente trois tiroirs en ceinture. La partie supérieure à décor d'étagères, d'une partie centrale foncée de miroir et étagères. Angles arrondis, plateau de marbre blanc veiné à galerie.

Estampille de CRAMER et marque d'inventaire.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 113,5 cm – Largeur : 80 cm
Profondeur : 49 cm
3 000 / 5 000 €

Mathieu Guillaume CRAMER reçu Maître le 4 septembre 1771.

136

Table de salon de forme ovale en placage et marqueterie dite à la Reine. Tiroir au centre, tablette d'entrejambe.

Ancien travail de style Transition Louis XV – Louis XVI.

Dessus de marbre rouge veiné à galerie rapporté.

Hauteur : 74 cm – Largeur : 53,5 cm – Profondeur : 42 cm
2 000 / 4 000 €





137
Fontaine de jardin en marbre blanc sculptural. Un cygne est retenu par des Amours, l'un deux souffle dans une conque.
Epoque fin XIXe siècle.
 Hauteur : 136 cm – Largeur : 88 cm – Profondeur : 37 cm
 4 000 / 6 000 €

138

Bureau plat décoré toutes faces en marqueterie de fleurs sur fond d'amarante. les côtés ornés de plaques de biscuits bleu et blanc dans le goût de Sèvres. Il ouvre par quatre tiroirs. Ornementation de bronzes ciselés et dorés, chute de mufles de lion et draperie. Plateau de cuir basane doré au petit feu.

Signé F. LINKE sur la lingotière.

Hauteur : 79 cm – Largeur : 180,5 cm – Profondeur : 95,6 cm

40 000 / 60 0 00 €

François LINKE, a exercé à la fin du XIXème – début XXème siècle.
 Spécialisé dans la fabrication de mobilier, copie de meubles du XVIIIème siècle.

Provenance : Collection particulière à Paris, acquis dans les années 50.

Notre bureau est une copie fidèle (sans le cylindre) de celui réalisé par Oeben et Riesener et livré pour le roi en 1769.

Ce bureau se rapproche également de celui conservé à Waddesdon Manor (voir G. de Bellaigue, « *The James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor* », Londres et Friburg, 1974, vol. II, pp. 458 à 465, n° 94) qui avait été réalisé par Benneman en 1786

Modèle similaire sans les plaques de porcelaine vendu par Sotheby's Paris le 22 octobre 2008, lot 159.







139

Tapis d'orient à fond marine et gris.
Décor de rosaces dans des contre-
bordures à dominantes rouge.

Début du XX^e siècle.

320 x 208 cm 800 / 1 500 €

140

AUBUSSON

Tapis à fond vieux rose à décor floral
dans des écoinçons.

Epoque Napoléon III.

377 x 332 cm 2 500 / 3 500 €



CONDITIONS DE VENTE

1. La vente se fera expressément au comptant.

All purchases will be paid cash.

2. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

3. Il devra acquitter en sus du montant des enchères : 23,92 % TTC y compris pour les livres qui supportent une TVA à 5,50 %.

Successful bidders will pay the hammer price plus an additional premium of: 23,92 % including VAT the fees are the same for books including VAT 5,50 %.

4. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit.

5. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

In case of payment by chek, buyers are advised that property, will not be released until cheques have been cleared.

- Règlement en espèces pour un montant maximum de 3 000 € pour les ressortissants français et les commerçants. 15 000 € pour les non-résidents accompagnés d'un justificatif de domiciliation.

- Règlement par virement bancaire.

- Les règlements des bordereaux seront nets des frais bancaires.

- Aucun chèque étranger ne sera accepté.

- *Paiement by cash for a maximum of 3 000 € (only french residents and dealers) and 15 000 € for foreigners.*

- *Swift wire, money transfer.*

6. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjugé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

À défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

7. D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées pendant la vente et seront contresignées au Procès-Verbal de vente.

8. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et de petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des œuvres proposées à la vente.

9. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif.

10. Le commissaire-priseur et les experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Le commissaire-priseur et l'expert ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

11. Les ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES sont ACCEPTÉES pour LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 3 000 € avec confirmation écrite 48 heures avant la vente.

12. Retrait des achats :

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs. Seuls les objets fragiles ou de grande valeur seront à retirer dans les locaux de la société Fraysse.

13. Le fait de participer à la vente entraîne obligatoirement l'acceptation de ces conditions.

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS

Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19

www.fraysse.net

Pour vos règlements par virement bancaire veuillez utiliser le compte ci-dessous :

Banque Nationale de Paris - Agence centrale

RIB 30004 00828 00010577615 76

IBAN FR 76 3000 4008 2800 0105 7761 576

Code SWIFT : BNPAFRPPAC

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS
Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19
contact@fraysse.net - www.fraysse.net

S.V.V. FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL - Agrément 2002.035 - RCS 443 513 643

